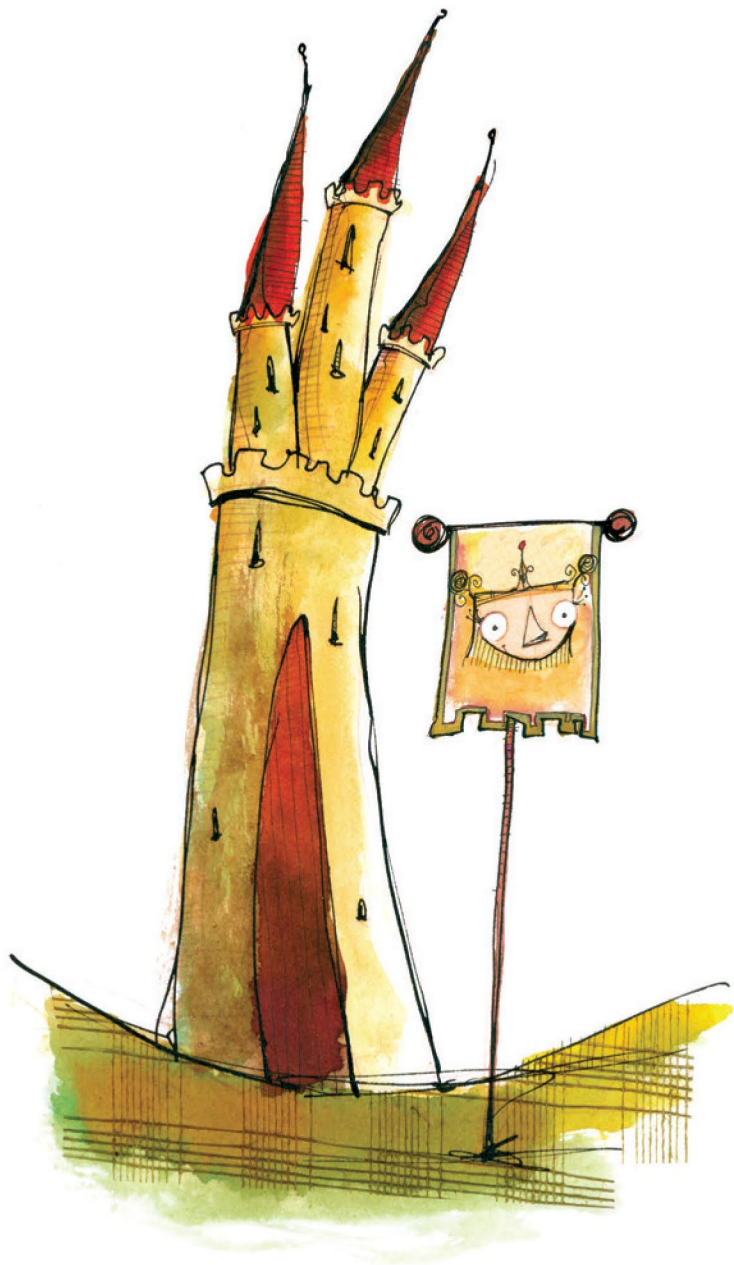




Les chats aiment-ils les fraises ?
Je n'en suis pas certain. Moi, j'aime bien Fraisinette. C'est une souris. Elle est belle et grasse à croquer. Miam ! Miam !

Altesse, la princesse, adore les fraises. Pour en trouver, elle se rend au Royaume d'À-Côté. Chercher des fraises, ce n'est pas sorcier...

Pourtant, ça peut le devenir...

Moi, Coquin, le chat du château, je te raconte...

Chapitre 1

Au Royaume d'En-Bas, la saison des fraises est déjà terminée. Elle n'a duré que deux semaines. On a mangé toutes les fraises. Par contre, la saison des brocolis se poursuit. Et la récolte est abondante. Dans la cuisine du château, ce légume vert fait partie de tous les repas...

Altesse, la princesse, n'aime pas le brocoli.

Au souper, on lui sert une boisson épaisse et verte : du lait de brocoli.



Pour le dessert, on lui offre des muffins au brocoli, de la tarte au brocoli, du yogourt au brocoli, de la crème glacée au brocoli...

Le beau visage rose d'Altesse vire au vert brocoli. La princesse se lève d'un bond. Elle dit au roi :

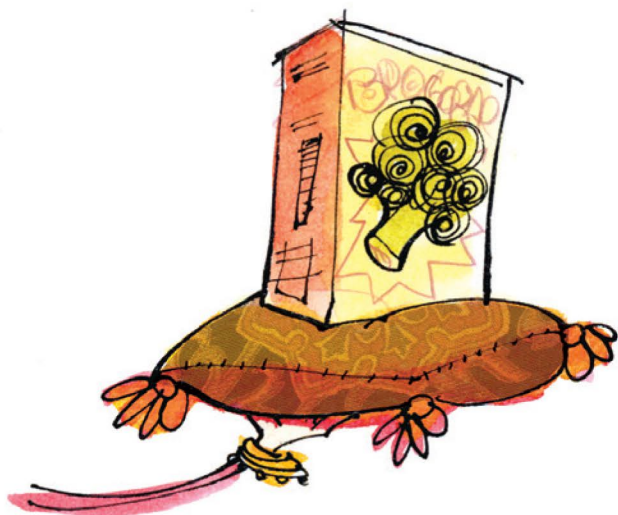
– Les brocolis, ça suffit ! Je pars acheter des fraises au Royaume d'À-Côté.



Ce royaume voisin produit les meilleures fraises de la Vallée du temps fou, fou, fou. La saison, là-bas, dure près de deux mois. De plus, ce sera l'occasion pour Altesse de revoir son amie, Orléane. Elles sont allées à l'école ensemble, il y a quelques années.

La reine propose à sa fille une collation pour la route : des barres tendres au brocoli.

– Non, merci ! refuse Altesse, avec une grimace.





Après une longue chevauchée, la princesse arrive au château du Royaume d'À-Côté. Elle gare Blanchon dans un espace de stationnement. Elle met deux pièces d'or dans le parcomètre. Ensuite, elle se rend au marché champêtre.

Mais sur place, dans la grande cour, elle est déçue. Où sont donc les fraises ?

La princesse s'avance vers un comptoir de... brocolis !

– Vous n'avez pas de fraises ? demande-t-elle, surprise, à la marchande.

La dame a le visage aussi ridé qu'un pruneau séché.

– La récolte a été désastreuse.

Un autre marchand s'approche. Il vend des raisins. L'homme se plaint d'avoir perdu beaucoup d'argent.

– J'ai une grappe de 15 enfants à nourrir, moi !

